

LA PRESSE



HUGO DUMAS
L'AGRESSIVITÉ DE TVA
NE PAIE PAS
PAGE 3



MARC CASSIVI
IL N'Y A PAS D'ÂGE
POUR ÊTRE MACHO
PAGE 5

ARTS



MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE
DANS LA ROLLS ROYCE
DE JOHN LENNON
PAGE 2

**BLOGUE**
Selon les premières critiques recensées, le biopic sur Diana serait raté. Découvrez pourquoi à lapresse.ca/lussier

VALERY GERGIEV

LE MAESTRO SANS BAGUETTE

ALAIN BRUNET

Valery Gergiev est considéré comme étant l'un des plus éminents chefs d'orchestre du monde. Assister à un de ses concerts est un pur ravissement. On garde l'impression de ce maestro sans baguette qu'il fait léviter son orchestre.

Joint par *La Presse* à New York, Gergiev affiche l'humilité des plus grands sans taire sa fierté d'être à la barre d'un des meilleurs orchestres symphoniques, celui du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg.

« Je suis très chanceux de travailler avec cet orchestre depuis 25 ans, dit-il d'emblée. Voilà une des rares institutions glorieuses de la musique classique! Son histoire remonte à 1860. Elle est à l'origine de tant de grandes symphonies, ballets, opéras, musique de chambre, chant choral, etc. Alors, si on en devient le directeur artistique, on doit absolument en célébrer l'histoire et tenter d'en écrire la suite. »

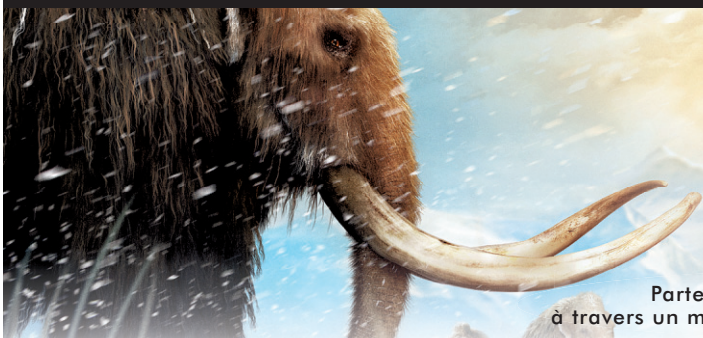
Voir GERGIEV en page 2



PHOTO FOURNIE PAR DECCA

IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal



TITANS
DE L'ÈRE
GLACIAIRE
3D

Partez pour une aventure 10 000 ans avant la civilisation moderne, à travers un monde préhistorique indompté où règne le mythique mammouth laineux.

ACHETEZ VOTRE BILLET EN LIGNE
DÈS MAINTENANT!





ARTS



La Rolls Phantom V à l'allure psychédélique a appartenu à John Lennon jusqu'en 1977. Aujourd'hui, c'est Jim Walters, son mécanicien et chauffeur attitré, qui en prend soin.

EXPOSITION LES BEATLES À MONTRÉAL

Dans la Rolls Royce de Lennon

ALAIN DE REPENTIGNY

La Rolls Royce de John Lennon est allée prendre l'air sur le circuit Gilles-Villeneuve par un véritable temps estival, hier après-midi. *La Presse* a accompagné dans sa promenade la voiture psychédélique, principale attraction de l'expo *Les Beatles à Montréal* présentée au musée Pointe-à-Callière jusqu'au 30 mars 2014.

«Toute voiture doit rouler au moins une fois aux six mois, à plus forte raison si elle est

entreposée. Sinon, l'humidité va s'en mêler et ses pièces vont se détériorer. Plus elle est utilisée fréquemment, plus elle roule en douceur», souligne Jim Walters, son mécanicien et chauffeur attitré avec qui nous avons fait quelques tours de piste.

La belle ne gagnera pas de concours de vitesse, mais elle a l'habitude des circuits de course. Les premières années où le Musée royal de la Colombie-Britannique (à Victoria, sa résidence permanente), l'a confiée à Walters, il l'a conduite en ville

du Musée jusqu'à son entrepôt, et une fois même jusqu'à Seattle pour l'exhiber dans une activité caritative. Hier, c'est dans un camion-remorque qu'elle a fait le chemin de Pointe-à-Callière à l'île Notre-Dame. Les seuls qui l'ont aperçue sont les rares promeneurs dans l'île.

«Aujourd'hui, on ne peut plus faire une balade en ville. Le risque est trop élevé, la valeur de la voiture a augmenté – certaines Ferrari se vendent 30 millions de dollars et ce ne sont même pas des modèles

uniques – et on ne peut pas se fier à la conduite des autres chauffeurs», d'expliquer Jim Walters qui, avec ses collègues, prend un soin maniaque de cette pièce de musée.

S'il pleut ou s'il neige, la sortie de la Rolls Phantom V est reportée. Quand elle quittera Montréal en mars 2014, c'est à Victoria, où la météo est plus clémente, qu'elle fera son prochain tour de piste.

Sur le banc avant, à la gauche du chauffeur, l'espace restreint pour les jambes renvoie

à une autre époque. Plus précisément à 1965, quand Lennon s'est porté acquéreur de l'élégante voiture noire qu'il a convertie au psychédélisme ambiant deux ans plus tard. Parce qu'elle séjourne dans les musées, on lui a enlevé son réservoir et Jim Walters doit remplir régulièrement le contenant d'essence installé dans le coffre arrière.

Mais ce ne sont là que des détails. Si spectaculaire soit-elle, la Rolls psychédélique est unique d'abord et avant tout parce qu'elle a appartenu jusqu'en 1977 au Beatle disparu. Comme la suite 1742 de l'hôtel Reine-Élizabeth, qui restera toujours associée au souvenir du *bed in* de John et Yoko à Montréal en 1969.

Les Beatles à Montréal, au musée Pointe-à-Callière, jusqu'au 30 mars 2014.

Valery Gergiev

Le maestro sans baguette

GERGIEV

suite de la page 1

L'orchestre du Théâtre Mariinsky est surtout connu pour son excellence dans l'interprétation du répertoire russe.

«Vous savez, la musique russe ne constitue pas 50 % de notre répertoire, mais en représente la portion la plus importante, nuance Gergiev. La musique russe est un de ces quatre grands fleuves qui se jettent dans l'océan de la musique mondiale. Bien sûr, on trouve de grands compositeurs dans le monde entier, mais il serait stupide de ma part de négliger ce patrimoine extraordinaire qui est le nôtre.»

Spécialités

Le Mariinsky est le plus expérimenté de tous dans l'interprétation des œuvres de Prokofiev, Stravinsky et Chostakovitch. «L'orchestre, ajoute le chef d'orchestre, est aussi très proche de plusieurs autres compositeurs russes, dont Rachmaninov, prévu au programme de votre Maison symphonique.»

À Montréal, le Mariinsky compte interpréter ce compositeur dans l'esprit de la tradition, tout en souhaitant une relecture fraîche et moderne.

«Cette musique, poursuit Gergiev, peut sembler confinée au XIX^e siècle, mais elle demeure bien assez moderne à mes oreilles. Rachmaninov est né en 1873, soit neuf ans avant

Stravinsky, près de 20 ans avant Prokofiev et un peu plus de 30 avant Chostakovitch.

«En prenant de l'âge, il n'a pas trahi son style, c'est-à-dire qu'il a continué à composer comme Sergei Rachmaninov au lieu de relever des défis modernes et spectaculaires. Jusqu'au bout, il est demeuré lui-même, en témoignent ses *Danses symphoniques* composées à la fin de sa vie. Et c'est ce que j'apprécie chez lui. De surcroît, il était un très grand pianiste.»

Matsuev, le virtuose

Et c'est là que le compatriote Denis Matsuev entre en jeu. À l'endroit du virtuose avec qui il a souvent fait équipe, Gergiev ne tarit pas d'éloges. «Quel pianiste fantastique! Il a une attaque très puissante, c'est connu, mais il ne cesse de transformer son jeu; sa touche peut être aussi très lyrique, sa souplesse est remarquable, la pensée de son jeu gagne en profondeur.»

Pour le maestro russe, il importe que son orchestre soit au plus près du cœur d'un compositeur s'il en joue toutes les œuvres – symphonies, concertos, musique de chambre, opéras et ballets.

«Au mieux de mes capacités, j'ai développé une sonorité de l'orchestre Mariinsky, ce qui est un processus évolutif réalisé avec une portion importante de jeunes musiciens fraîchement débarqués. Ils sont

toujours en train d'apprendre, mais participent déjà à un très bon orchestre. Pour les sélectionner, nous avons auditionné environ 600 musiciens. Alors, vous écoutez aujourd'hui le Mariinsky, vous en remarquez illico l'esprit.»

Officier de la Légion d'honneur et lauréat du prix Polar Music en 2006, Gergiev est un chef très convoité. Sans se faire prier, il résume son agenda: «Je reviens à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam une fois l'an. Je resterai encore avec l'Orchestre symphonique de Londres pour trois autres années. Je travaille régulièrement avec l'Orchestre philharmonique de New York. Et puisque j'aime travailler avec les jeunes musiciens, j'ai été associé récemment au National Youth Orchestra of America.

«Mais l'objectif principal de ma vie de musicien n'est pas tant de diriger plusieurs orchestres que de faire accéder le Mariinsky à la famille restreinte des plus grands», conclut-il.

Vendredi, à 20 h, à la Maison symphonique de Montréal, l'orchestre Mariinsky de Saint-Petersbourg interprétera *Le rocher*, opus 7, le *Concerto pour piano n° 2* et les *Danses symphoniques* de Sergei Rachmaninov. Valery Gergiev, chef et directeur artistique, Denis Matsuev, pianiste.



Officier de la Légion d'honneur et lauréat du prix Polar Music en 2006, Valery Gergiev est un chef très convoité. Il travaille, entre autres, avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et l'Orchestre symphonique de Londres, en plus d'être le chef principal de l'orchestre du Théâtre Mariinsky.

GERGIEV EN HUIT ÉTAPES

- 1953 : naissance à Moscou
- 1977 : devient chef stagiaire au Théâtre Kirov (redevient Mariinsky après la chute de l'Union soviétique)
- 1988 : nommé chef principal de l'orchestre du Théâtre Mariinsky
- 1994 : devient directeur artistique du Théâtre Mariinsky
- 1995-1998 : directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam
- 1997-2008 : chef principal invité au Metropolitan Opera
- 2006 : lauréat des prix Karajan et Polar
- 2007 : prend la direction de l'Orchestre symphonique de Londres



Aujourd'hui dans La Presse+

- CULTURE VISITE
Stéphane Bellavance part en orbite au Planétarium avec Réal Bédard.
- VIDÉO
À l'occasion de la sortie du nouvel album d'Étienne Cousineau, *Ma voie*, notre journaliste Véronique Lauzon retourne avec lui à l'école secondaire qu'il a fréquentée.
- VIDÉO
Notre journaliste Alain de Repentigny fait quelques tours de piste dans la mythique Rolls Royce de John Lennon.

L'agressivité de TVA ne paie pas



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Station numéro un au Québec, TVA hait – Dominique Michel dirait «haguit, haguit» – perdre la guerre des cotes d'écoute contre son rival Radio-Canada. Ça se comprend: personne n'aime subir la défaite. Déjà que le mardi appartient à la société d'État grâce à *Unité 9* et *Mémoires vives*. Pour essayer de ravir à la SRC la précieuse case du mercredi à 20h, TVA a catapulté au front *Fidèles au poste* contre *Les enfants de la télé*, l'automne dernier. Deux émissions similaires s'amusant avec les archives télévisuelles et chauffées par deux grosses vedettes, soit Éric Salvail et Véronique Cloutier. On s'attendait à un combat sanguinolent, une bataille épique. Mais non: Véro a été trop forte, beaucoup trop forte. *Fidèles au poste* a déperlé en ondes et Éric Salvail a décampé chez V, TVA n'ayant rien d'intéressant à lui proposer sauf la coanimation de *Ça finit bien la semaine*, les vendredis soirs. L'offre a été re-fu-sée. Bref, la stratégie agressive de TVA le mercredi a échoué. La chaîne généraliste de Québecor n'allait toutefois pas rendre les armes aussi facilement. Cet automne, TVA a joué son va-tout et logé sa populaire télé-réalité *Occupation double* directement contre l'efficace tandem formé par Véronique Cloutier et Antoine Bertrand. Sébastien Benoît et sa brigade de célibataires bien roulés allaient-ils enfin permettre à TVA de mettre la reine Véro en échec? La réponse est non. Mercredi dernier, *Les enfants de la télé* ont fait rigoler 1 317 000 personnes. Faut dire que l'émission, mettant en vedette Dominique Michel, Garou et Xavier Dolan, était franchement divertissante.



Diffusée un dimanche soir, la première de la saison d'*Occupation double* a réuni 1 410 000 fans. Mercredi et jeudi, l'émission n'a pas réussi à atteindre le million de spectateurs.

Du gros calibre. En même temps à TVA, *Occupation double* a souffert et n'a pas franchisé le million avec 997 000 accros à l'écoute. À 21h, toujours à TVA, *Le gentleman* a écopé de la performance décevante d'*OD* avec seulement 707 000 curieux devant leur téléviseur. Pour TVA, ce n'est pas un auditoire satisfaisant. C'est une erreur de programmation, je crois, que d'avoir déplacé et dépecé *Occupation* en semaine. Jeudi soir, pour ce qui devait pourtant être le point d'orgue de la semaine, seulement 933 000 téléspectateurs ont assisté en direct au renvoi de Shaun-le-mannequin-geek. Il n'est pas trop tard pour rapatrier *Occupation double* les dimanches soirs et fouetter la saison actuelle. Qu'on déteste le concept de cette télé-réalité et les valeurs superficielles qu'elle distille, reste qu'*Occupation double* entre dans la catégorie des émissions événementielles, celles qui enflamment Facebook et Twitter. Il y a des éliminations, des crises de jalousie,

des participants qui s'engueulent, d'autres qui claquent la porte. La matière à comérage est foisonnante. Et Dieu sait que les patrons de télé adorent le grésillement intense sur les réseaux sociaux. Le remplaçant d'*Occupation double* les dimanches soirs, *On connaît la chanson*, piloté par Mario Tessier, ne génère pas autant de conversations de type machine à café. À ce sujet, *Tout le monde en parle* l'écrase également. Pour sa toute première émission de l'automne, *Occupation double* a démarré un dimanche soir et a réuni 1 410 000 fans de télé-réalité, dépassant même le grand plateau de Guy A. Lepage et Dany Turcotte (1 358 000). Une fois mutée en semaine, la télé-réalité-vedette a vite périclité dans les sondages BBM. L'effet d'usure jouerait-il dans l'effritement des auditoires d'*OD*? Peut-être. Chose certaine, ramener l'élimination d'*OD* le dimanche soir ravigoterait sans

aucun doute les chiffres inquiétants de l'émission. Sans vouloir en rajouter, la première dominicale d'*On connaît la chanson* (1 350 000) n'a même pas réussi à accoter les chiffres d'*Occupation double* ni même ceux de Guy A. Lepage. *Tout le monde en parle*, qui aurait pu mettre la pédale douce sur les mauvaises blagues de chatte, est monté à 1 370 000 fidèles, et *Le banquier* (1 797 000) a poursuivi sa domination aux audimètres.

Lent début pour Homeland 3

Ce ne fut pas le meilleur épisode à vie de *Homeland* dimanche soir. Après une deuxième saison haletante, ce début de troisième saison (à SuperChannel, débrouillé à Montréal et Gatineau chez Vidéotron) a ralenti l'intrigue, qui a repris 58 jours après «les événements» de la finale de l'an passé. Pas de panique, je ne révélerai rien de ces fameux «événements», car Télé-Québec relaie actuellement la deuxième année de *Homeland*. Ce que je peux dire, par contre, c'est que la brillante et instable agente de la CIA, Carrie Mathison (Claire Danes), se retrouve encore isolée, à se battre envers et contre tous. Quel personnage fascinant, cette Carrie. Une louve solitaire qui ne lâche jamais le morceau, quitte à passer pour une timbrée. Et elle est un peu folle, notre brave Carrie – c'est elle-même qui l'affirme –, surtout quand elle ne prend pas ses médicaments pour soigner sa bipolarité (et qu'elle s'auto-médicamente à la téquila). Cette troisième saison la place dans une position très inconfortable, voire dangereuse pour sa carrière. J'adore *Homeland*, un thriller qui élève la paranoïa à un niveau plus qu'angoissant. À qui faire confiance dans cette mer de hauts gradés à deux visages? Plus que jamais, c'est extrêmement difficile de le savoir avec certitude. Et c'est parfait comme ça.



Le premier album d'Étienne Cousineau, *Ma voie*, est composé de reprises, parmi lesquelles on compte des chansons qui ont séduit le public de l'émission *La voix*.

MUSIQUE / Étienne Cousineau

Trouver sa voie

VÉRONIQUE LAUZON

À la veille de la sortie de son premier album, Étienne Cousineau est conscient que sa voix est son plus grand atout. Pourtant, à l'adolescence, le candidat de *La voix* aurait aimé avoir une tonalité plus grave. « Mon handicap est devenu ma force », affirme aujourd'hui le Montréalais de 32 ans.

« À 16 ans, j'aurais peut-être dit que j'aurais aimé ça, muer. Mais avec du recul, je me dis: "Dieu merci, elle me fait vivre de belles choses cette voix-là". »

Lorsque Étienne Cousineau étudiait à l'école secondaire Paul-Gérin-Lajoie, à Outremont, il chérissait le rêve de devenir comédien. Sauf qu'avec sa voix qui n'avait pas complètement mué, il a vite compris qu'il ne pourrait jamais jouer la comédie: « Maintenant, je contrôle mieux ma voix, mais dès que je suis fatigué,

je recommence à parler très aigu comme au secondaire. » « Adolescent, je trouvais ça dur. On riait de ma voix. Mes parents avaient beau m'emmener voir des médecins, je ne muais pas », confie celui qui a joué dans la comédie musicale *Chicago* aux côtés de Véronique Dicaire, d'Anthony Kavanagh et de Laurent Paquin. C'est grâce à Brigitte M que sa vie vibre maintenant au son de la musique, puisque la chanteuse lui a fait prendre conscience qu'il était un haute-contre, un cas rarissime. Après des études en chant, tout déboule rapidement: il enchaîne opéras, opérettes et comédies musicales. Jusqu'au jour où Ariane Moffatt retourne son fauteuil rouge pour le prendre sous son aile. L'émission *La voix* propulse alors Étienne Cousineau vers la célébrité. Celui qui a fait la paix avec sa différence poursuit donc son chemin sur la route du bonheur en présentant son premier album, *Ma voie*. Un album de reprises, dont des chansons qui ont séduit le public de cette télé-réalité de TVA. « À 16 ans, j'aurais peut-être dit que j'aurais aimé ça, muer. Mais avec du recul, je me dis: "Dieu merci, elle me fait vivre de belles choses cette voix-là". »

GUY NANTÉL · JOSÉE LEGAULT · JOSH FREED · ALAIN VADEBONCOEUR · PAUL LEWIS · MICHEL DE LA CHENELIÈRE · RICARDO LARRIVÉE · PHYLLIS LAMBERT · DINU BUMBARU · MARIE-FRANCE BAZZO · JACQUES PRIMEAU · JACQUES JULIEN · MARTIN GAUTHIER · DONALD JEAN · CHRISTIAN SAVARD · VINCENT GRATON · RAPHAËL FISCHLER · PIERRE CURZI · GENEVIÈVE GRANDBOIS · SUZANNE LAREAU · MARIE GRÉGOIRE · LUCIEN BOUCHARD · JOSÉE LEGAULT · JEAN-PAUL L'ALLIER · ALAIN SIMARD · LISA BONDIL · JACQUES PRIMEAU · MICHEL HELLMAN · SIMON BRAULT · LOUIS-PIERRE DUFORT · MANON GAUTHIER · JOHN PARISELLA · BENOÎT DUTRIZAC · GAËLLE CERF · GENEVIÈVE GRANDBOIS · MICHEL LEBLANC · DAVID HEURTE · CAMIL BOUCHARD · SYLVIE GUILBAULT · DENIS GAGNON · LUCIEN BOUCHARD · MICHAËL SABIA · NATHALIE BONDIL · DINU BUMBARU · ALAIN VADEBONCOEUR · JEAN-CLAUDE MARSAN · MARIE-CLAUDE HAMELIN · ALAIN VADEBONCOEUR · ROBERT LA

ET SI ON RÊVAIT MONTREAL?

COLLECTIF DE 80 PERSONNALITÉS SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS CARDINAL

RÊVER MONTREAL

101 IDÉES POUR RELANCER LA MÉTROPOLE

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS CARDINAL

LES ÉDITIONS LA PRESSE

TEXTES DE 80 PERSONNALITÉS DONT:

KENT NAGANO · JEAN-PAUL L'ALLIER · PHYLLIS LAMBERT · RICARDO LARRIVÉE · GILLES JULIEN · RICARDO LARRIVÉE · ALEXANDRE TAILLEFER · LUCIEN BOUCHARD · ANDREW T. MOLSON · MARIE-FRANCE BAZZO · VINCENT GRATON · SYLVIE BERNIER

FRANÇOIS CARDINAL · JOHN PARISELLA · DONALD JEAN · JEAN COUTU · KENT NAGANO · PIERRE CURZI · MICHEL DE LA CHENELIÈRE · JOSÉE LEGAULT · JOSH FREED · PAUL LEWIS · MICHEL DE LA CHENELIÈRE · RICARDO LARRIVÉE · PHYLLIS LAMBERT · DINU BUMBARU · MARIE-FRANCE BAZZO · JACQUES PRIMEAU · JACQUES JULIEN · MARTIN GAUTHIER · DONALD JEAN · CHRISTIAN SAVARD · VINCENT GRATON · RAPHAËL FISCHLER · PIERRE CURZI · GENEVIÈVE GRANDBOIS · SUZANNE LAREAU · MARIE GRÉGOIRE · LUCIEN BOUCHARD · JOSÉE LEGAULT · JEAN-PAUL L'ALLIER · ALAIN SIMARD · LISA BONDIL · JACQUES PRIMEAU · MICHEL HELLMAN · SIMON BRAULT · LOUIS-PIERRE DUFORT · MANON GAUTHIER · JOHN PARISELLA · BENOÎT DUTRIZAC · GAËLLE CERF · GENEVIÈVE GRANDBOIS · MICHEL LEBLANC · DAVID HEURTE · CAMIL BOUCHARD · SYLVIE GUILBAULT · DENIS GAGNON · LUCIEN BOUCHARD · MICHAËL SABIA · NATHALIE BONDIL · DINU BUMBARU · ALAIN VADEBONCOEUR · JEAN-CLAUDE MARSAN · MARIE-CLAUDE HAMELIN · ALAIN VADEBONCOEUR · ROBERT LA

Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub

ARTS

SORTIES DE LA SEMAINE

par Émilie Côté

Une belle pluie de sorties francophones cette semaine : Michel Rivard, Laurence Hémie, Jimmy Hunt, Wilfred LeBouthillier, Hugo Lapointe, Étienne Cousineau et l'ex-Louise Attaque Gaëtan Roussel. Sur la planète pop sont grandement attendus le premier album du trio Haim et le deuxième chapitre de *The 20/20 Experience* de Justin Timberlake. On assiste également aux retours de Dr. Dog, Sally Folk, Brendan Canning, Moby, Yuck et même Joan Jett.



Haim
Days Are Gone

Près d'un an après la sortie du tube *Forever* et après avoir remporté le BBC Sound of 2013, Haim lance enfin son premier disque. Décroisez les doigts : le résultat est à la hauteur du buzz et des attentes. Les trois jolies sœurs californiennes font souffler un vent de fraîcheur sur la planète pop avec leurs voix matures à la Kate Bush et Chrissie Hynde qui s'unissent sur une musique mariant le folk-pop de Fleetwood Mac et de Tom Petty à du soft-rock et à des sonorités modernes électro et R&B. Danielle, Alana et Este Haim ont le potentiel de faire l'unanimité dans une fourgonnette familiale.



Justin Timberlake
The 20/20 Experience Part 2

Avec le deuxième chapitre de son *20/20 Experience*, Justin Timberlake se rapproche du hip-hop et du R&B rythmé. Son approche, en collaboration avec le réalisateur Timbaland, demeure éclatée et créative, mais, cette fois-ci, le roi de la pop dénoue son smoking pour aller se déhancher sur les pistes de danse. Timberlake propose des chansons suaves et lascives. Il collabore avec Drake. Et il se permet encore deux titres de deux minutes. En spectacle au Centre Bell le 31 octobre et le 1^{er} novembre.



Laurence Hémie
À présent le passé

Laurence Hémie lance un deuxième album moins sage et plus audacieux qui fait suite aux remises en question de la trentaine. La liste des collaborateurs explique la qualité des arrangements : Joe Grass (réalisation, guitare) Leif Vollebekk (wurlitzer) et Louis-Jean Cormier (chœurs), pour ne nommer que ceux-ci. Le message est clair : Laurence Hémie n'est plus qu'une simple chanteuse folk au caractère inoffensif.



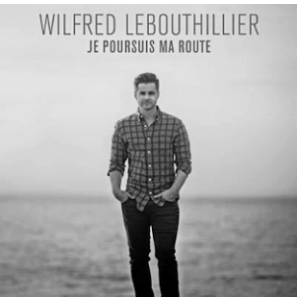
Basia Bulat
Tall Tall Shadow

Liée à l'étiquette montréalaise Secret City Records (Patrick Watson, Plants and Animals), la chanteuse torontoise Basia Bulat lance son troisième album, *Tall Tall Shadow*. Après avoir travaillé avec le célèbre réalisateur montréalais Howard Bilerman pour son disque précédent, la chanteuse folk a fait équipe avec Mark Lawson et Tim Kingsbury, assistant et bassiste d'Arcade Fire. Basia Boulat a repoussé les limites de sa musique folk et s'est dévoilée davantage dans son écriture. À écouter si vous aimez Feist et Joni Mitchell.



Dr. Dog
B-Room

Dr. Dog lance son huitième album solo, enregistré en direct avec un penchant pour la musique soul des années 60. Du funk, du foisonnement psychédélique et du pop-rock seventies habillent également les mélodies, avec des références aux Beach Boys et à The Band. *B-Room* est une valeur sûre. Dr. Dog ne se casse pas la tête et ne prend pas de risques. Sa simplicité rock fait tout simplement du bien. Un bon disque de week-end.



Wilfred LeBouthillier
Je poursuis ma route

Dix ans déjà que Wilfred LeBouthillier a gagné la première mouture de Star Académie. *Je poursuis ma route*, son quatrième album, a été réalisé par Sébastien Lefebvre, de Simple Plan, avec son frère Jay Lefebvre. Pas de surprises au menu : des mélodies pop-rock acoustiques, avec des sifflements et des touches de banjo. Au cours des derniers mois, Wilfred LeBouthillier a assuré la première partie des spectacles de Véronic DiCaire à Paris. Il compte lancer un album en France sous peu.

AUTRES SORTIES :

> *You Gots 2 Chill*, Brendan Canning

> *Roi de rien*, Michel Rivard

> *Ma voie*, Étienne Cousineau

> *Orpailleur*, Gaëtan Roussel

> *Innocents*, Moby

> Homonyme, Sally Folk

> *Glow & Behold*, Yuck

> *Unvarnished*, Joan Jett

> *Maladie d'amour*, Jimmy Hunt

> *La suite*, Hugo Lapointe

Retour du Mariinsky



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

L'événement de la semaine, c'est, bien sûr, le retour de l'Orchestre du Mariinsky de Saint-Petersbourg et son chef Valery Gergiev vendredi, 20h, à la Maison symphonique, cette fois pour un programme Rachmaninov. Également de retour avec l'orchestre, le pianiste Denis Matsuev jouera le populaire deuxième Concerto. En complément : le poème symphonique *Utyos (Le Rocher)* et les *Danses symphoniques*. L'impresario précise : il restait hier quelques places debout à la troisième galerie.

La semaine musicale s'ouvre ce soir, 20h, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, avec un récital du pianiste Wonny Song : *Kinderszenen* de Schumann, *Las Meninas* de John Rea (pièce inspirée par celle de Schumann) et *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky.

Demain, 19 h 30, salle Bourgie, série Jeunes et Pros : l'ex-Montréalais Desmond Hoebig, le nouveau violoncelle-solo du Cleveland Orchestra, et un ensemble instrumental dans Mozart et Brahms.

Demain et jeudi, 20h, Maison symphonique : programme pop de l'OSM, dir. Simon Leclerc, avec les chanteurs Cœur de pirate et Adam Cohen. Interview publique du chef à 19h.

Jeudi, trois concerts. À la salle Bourgie, 18h : cinq cuivres de l'Orchestre Métropolitain dans Stravinsky, Moussorgsky, Prokofiev et Ewald. À la Christ Church Cathedral, 19 h 30, l'organiste Bernard Focroulle dans Buxtehude, Scheidemann, Weckmann et une pièce de lui. Le musicien belge reçoit cette semaine un doctorat honorifique de l'UdeM. Jeudi également, 20h, au Bon-Pasteur : Vincent Lauzer à la flûte à bec, avec duo instrumental, dans un programme baroque.

Vendredi, 20h, salle Bourgie : programme de raretés baroques italiennes de l'Ensemble des Idées Heureuses, dirigé par Natalie Michaud, qui jouera aussi de quatre flûtes à bec. Même jour : 12^e Concours de musique vocale tchèque et slovaque, à la Maison de la culture

Rosemont-La Petite Patrie. Finale à 13h30, concert des lauréats à 19h30.

Samedi, 19h30, par exception à l'église Saint-Jean-Baptiste : ouverture de la 20^e saison de l'Orchestre de l'Université de Montréal, dir. Jean-François Rivest. Programme : *Symphonie pastorale* de Beethoven, *Schelomo* de Bloch, avec Valentin Bajou au violoncelle, pièces de Fabio Vacchi et de Sean Clarke et cycle de lieder de Bernard Focroulle. Entrée libre.

Deux autres concerts samedi. À 18h, au Bon-Pasteur, Musica Camerata lance sa nouvelle formule (concerts sans entracte de 90 minutes au centre-ville) avec des trios de Haydn, Schubert et Alexis Contant. À 19h30, à l'église anglicane St. James (celle de l'angle Sainte-Catherine/Bishop, à ne pas confondre avec l'autre St. James) : *Il Serpente di bronzo*, oratorio de Jan Dismas Zelenka, par la nouvelle Compagnie baroque Mont-Royal.

Dimanche, plusieurs concerts. Le Studio de musique ancienne, dir. Christopher Jackson, ouvre sa 40^e saison à l'église Saint-Léon de Westmount à 14h avec un programme de motets français : de Lalande, Campra, Mondonville. Même heure, salle Bourgie : la soprano Aline Kutun, avec l'ensemble Clavecin en concert, dir. Luc Beauséjour, dans des airs italiens.

À 15h, au Grand Séminaire, Hans-Ola Ericsson ouvre la 19^e saison des Couleurs de l'Orgue français avec Bach, Schildt et Scheidemann.

À 15h30 : « Les amoureux célèbres » par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, au Bon-Pasteur, et Mozart, Rachmaninov et Saint-Saëns en piano à quatre mains par Daria Fedorova et Ilya Takser, au Conservatoire.

L'OSM effectuera du 11 au 25 mars, avec Kent Nagano, une tournée en Europe marquant son 80^e anniversaire. Il se produira en Suisse, en Autriche, en Allemagne et en Espagne, dans neuf villes dont Vienne, Munich, Cologne, Madrid et Zurich. Le répertoire de tournée comprend la *Symphonie n° 7* de Mahler, la *Symphonie fantastique* de Berlioz, *Pétrouchka* de Stravinsky, *Orion* de Claude Vivier et une œuvre du compositeur suisse David Philip Hefti que l'orchestre créera en Montréal les 4 et 5 mars.

L'OSM en Europe

Les pianistes Marc-André Hamelin et Kit Armstrong alterneront dans le Concerto n° 2 de Liszt. Autre soliste : Ekaterina Lekhina, soprano.

En bref

Cantate pour un fleuve, de Gabriel Thibaut, marquera les 150 ans de Beauharnois vendredi et samedi, 20h, à l'église Saint-Clément de cette municipalité... Alexis Hauser et son grand orchestre d'étudiants de McGill feront leurs débuts à la Maison symphonique le dimanche 3 novembre... Simon Blanchet quittera en décembre la direction générale du Studio de musique ancienne... Le jeune violoniste montréalais Andrei Feher est nommé assistant chef en résidence de l'Orchestre symphonique de Québec... Les six musiciens de Transmission, présentement à Chypre, entreprennent leur saison locale le 11 octobre au Bon-Pasteur.

Week-end à l'orgue

Cette année encore, le Concours international d'orgue du Canada, c'est-à-dire de Montréal, prépare pour le dernier week-end d'octobre une série d'événements centrés sur le « roi des instruments ». Le concert d'ouverture, le vendredi 25, 19h30, à la Basilique Notre-Dame, réunira trois premiers prix de concours internationaux : Johannes Lang (Leipzig), Els Biesemans (Brème) et Christian Lane (Montréal).

Le lendemain matin, samedi, dès 9h : visite guidée de quatre orgues de Montréal, soit ceux de la Maison symphonique, de St. John the Evangelist, du Gesù et de St. James United (récemment rénové). À 14h, à l'Oratoire Saint-Joseph : récital de Frédéric Champion, grand lauréat du premier Concours de Montréal, en 2008. À 17h, salle Bourgie, récital des organistes Luc Beauséjour et Mark Edwards, dans le cadre de l'exposition vénitienne du Musée.

Dimanche, 11h, au Musée : projection d'un film sur les orgues historiques de Hollande. Au Grand Séminaire, 15 h : récital de l'organiste Yves-G. Préfontaine. Événement final à l'église St. Andrew and St. Paul à 19h30 : récital de l'organiste Andrew E. Henderson et de la harpiste Michelle Gott, qui joueront notamment la Fantaisie pour orgue et harpe de Rachel Laurin.



PHOTO OLIVIER JEAN, ARCHIVES LA PRESSE

Musique Les sœurs Boulay dominant le GAMIQ

Nommées plusieurs fois au gala de l'ADISQ, les sœurs Boulay dominent le GAMIQ avec sept nominations. Gros Mené et Keith Kouna sont en lice dans cinq catégories. La huitième présentation du Gala alternatif de la musique indépendante du Québec aura lieu le 17 novembre au Théâtre Plaza. Le public est invité à voter pour certains prix. Rappelons que des règlements écartent du gala des artistes plus établis. Tous les détails à www.gamiq.net — Émilie Côté

Cinéma Un court mémorable pour Jean-François Asselin

Le court métrage *Mémorable moi*, du réalisateur et scénariste Jean-François Asselin (*François en série*), a remporté ce week-end le prix du meilleur court métrage d'horreur présenté au Fantastic Fest d'Austin, au Texas. Mettant en vedette Émile Proulx-Cloutier, Sylvie De Morais et Xavier Dolan, ce film raconte l'histoire de Mathieu (Proulx-Cloutier), un jeune homme qui doit constamment rappeler sa présence auprès des autres, au risque de disparaître. Les gestes qu'il fait deviennent toutefois de plus en plus dangereux. Le film avait auparavant été présenté au festival de Toronto, où on le qualifiait de tragicomédie sur le besoin obsessionnel de s'exprimer sur de multiples plateformes. La première montréalaise de *Mémorable moi* aura lieu en octobre au festival SPASM. — André Duchesne



Jacynthe Carrier

Arts visuels Quatorze artistes du Québec au Fresnoy

Quatorze artistes contemporains québécois participeront à partir de samedi à une exposition au Studio national des arts contemporains Le Fresnoy, à Tourcoing, dans le nord de la France. Jean-Pierre Aubé, Sophie Bélair Clément, Patrick Bernatchez, Dominique Blain, Olivia Boudreau, Jacynthe Carrier, Manon De Pauw, Jean Dubois, Pascal Grandmaison, Frédéric Lavoie, Emmanuelle Léonard, Aude Moreau, Nadia Myre et Yann Pocreau feront partie de l'exposition *À Montréal, quand l'image rôde*, conçue par la commissaire Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM. Organisée par divers services de l'UQAM, le Conseil des arts et des lettres du Québec et des organismes français, l'exposition se déroule jusqu'au 5 janvier. — Éric Clément

Il n’y a pas d’âge pour être macho



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

David Gilmour faisait peut-être le fanfaron. Peut-être voulait-il provoquer le milieu universitaire ou littéraire. S’inscrire en faux contre la tendance politiquement correcte du moment (qui a le dos large). S’afficher en libre penseur rebelle, imperméable à la censure. Ou bêtement livrer le fond de sa pensée. Qui sait?

Toujours est-il que la semaine dernière, l’écrivain torontois et ancien animateur télé a déclaré, en entrevue à Hazlitt, le magazine web de la maison d’édition Random House, qu’il ne s’intéressait pas aux œuvres écrites par des femmes et que, par conséquent, il ne les enseignait pas à ses étudiants de l’Université de Toronto.

David Gilmour s’est mis les pieds dans les plats. Parce qu’il a été trop franc? M’est avis qu’il s’est plutôt fait prendre à son propre jeu.

«Je ne suis pas intéressé à donner des cours sur des écrivaines. La seule qui m’intéresse est Virginia Woolf», a précisé Gilmour, en expliquant qu’en accord avec l’Université de Toronto, il n’enseignait que les romans d’auteurs qu’il aime vraiment. «Malheureusement, dans le lot, il n’y a ni femmes ni Chinois.»

«D’ordinaire, au début du trimestre, un étudiant me demande pourquoi il n’y a pas de livres d’écrivaines au programme, dit Gilmour. Je réponds que je n’aime pas assez les écrivaines pour enseigner leurs livres, mais que d’autres le font dans le département. J’enseigne des livres de gars. Des gars

sérieux et hétérosexuels. F. Scott Fitzgerald, Tchekhov, Tolstoï. De vrais "gars-gars". Henry Miller, Philip Roth.»

La réaction a été vive et immédiate dans les médias, sociaux comme traditionnels, au pays comme à l’étranger. Des professeurs de l’Université de Toronto et l’institution elle-même se sont aussitôt distanciés des propos de Gilmour. Des étudiants ont organisé une manifestation pour exiger sa démission.

David Gilmour s’est mis les pieds dans les plats. Parce qu’il a été trop franc? M’est avis qu’il s’est plutôt fait prendre à son propre jeu. En déclarant fièrement qu’il n’a que peu d’intérêt pour les auteurs femmes, gais, chinois (et même canadiens), il perpé-

tue, peut-être malgré lui, des préjugés tenaces. Notamment que les femmes, de tout temps victimes de discrimination systémique dans le milieu littéraire, sont moins talentueuses que les hommes.

David Gilmour est l’auteur de nombreux romans, dont *A Perfect Night to Go to China*, Prix du Gouverneur général en 2008, et *Extraordinary*, son plus récent, en lice pour le prix Giller. J’ai interviewé cet artiste fort sympathique il y a trois ans, à l’occasion de la parution en français de son essai *The Film Club*, compte-rendu d’une expérience atypique visant à inculquer un minimum de culture à son fils décrocheur.

Pendant trois ans, père et fils se sont retrouvés trois fois

par semaine pour regarder des classiques de la Nouvelle Vague, du néoréalisme italien ou de l’âge d’or du cinéma hollywoodien, de même que bien des navets. «J’ai choisi les films de manière instinctive, m’a-t-il confié à l’époque. Je ne voulais surtout pas enlever à Jesse le goût du cinéma, comme on lui a enlevé le goût de la littérature à l’école. Si j’ai un talent, c’est l’enthousiasme que je transmets aux gens à propos de ce que j’aime. J’ai donc choisi des films que j’aimais ou que j’ai aimés dans une période précise de ma vie.»

C’est la même philosophie, à l’évidence, qui guide ses cours de littérature, qu’il donne peu ou prou depuis l’époque de la sortie de ce livre, en 2007. David Gilmour a le droit, bien sûr, d’enseigner les livres qu’il aime et qui l’ont marqué. Cela semble du reste être une prérogative implicite à son lien d’emploi avec l’Université de Toronto.

Une prérogative que réfute un autre professeur de littérature de l’Université de Toronto, Holger Syme, spécialiste de Shakespeare, dans un billet incendiaire publié sur son blogue. Syme, qui refuse de considérer Gilmour comme un collègue, lui reproche non seulement de ne pas être un «vrai» professeur de littérature (il n’a pas de doctorat), mais de ne pas «savoir lire» correctement ses classiques.

Un procès d’intention d’une mauvaise foi manifeste, motivé par les sempiternelles – et stagnantes – doléances des spécialistes envers les non-spécialistes. Qui m’a rappelé à quel point il était salutaire que l’analyse littéraire ne soit pas le seul apanage d’exégètes munis d’un Ph. D. La littérature est une matière vivante, qui peut être appréciée par tous, de toutes sortes de manières. Celle de David Gilmour, un passionné, reste aussi valable qu’une autre.

Cela dit, le droit d’enseigner la littérature vient aussi avec des responsabilités. Auxquelles David Gilmour ne fait certainement pas honneur en déclarant comme un paon que les œuvres littéraires



PHOTO FOURNIE PAR L'AUTEUR

«Je ne suis pas intéressé à donner des cours sur des écrivaines. La seule qui m’intéresse est Virginia Woolf», a déclaré l’écrivain canadien et professeur à l’Université de Toronto David Gilmour. Des propos qui ont créé une vive réaction dans les médias.

créées par des femmes ne méritent pas son attention. Ce n’est pas sa défense «d’hétéro vieillissant» qui y change quoi que ce soit.

David Gilmour a 63 ans. Il s’intéresse surtout, de son propre aveu, à des auteurs qui ont les mêmes préoccupations que les siennes. Il a le droit d’aimer Philip Roth. Ce n’est pas ce qui pose problème. David Gilmour, le professeur d’université (pas l’auteur ni l’ancien animateur télé), se targue de ne faire aucune place à des écrivaines dans ses cours. Que ceux que la littérature

féminine intéresse aillent voir ailleurs, ajoute-t-il.

À une autre époque, ce machisme-là – un machisme de baba cool lettré pouvant passer pour de l’esprit ou du non-conformisme – était largement toléré, voire encouragé. Ce n’est heureusement plus le cas, comme l’a appris David Gilmour à ses dépens. Il n’y a pas d’âge acceptable pour être macho. Ni pour dire des conneries.

Pour joindre notre chroniqueur : mcassivi@lapresse.ca

14^e OFF JAZZ DE MONTRÉAL

27 concerts, 134 musiciens, 5ancements, 6 lieux

ALAIN BRUNET

Le Jazz Orchestra de la saxophoniste et compositrice Christine Jensen se produira en lever de rideau du 14^e Off Jazz de Montréal, échelonné du 3 au 12 octobre prochains. Au programme, 27 concerts tenus dans 6 salles différentes et regroupant 134 musiciens.

Comme par les années précédentes, la mission de ce festival est de faire mousser le jazz d’ici et, parfois, produire encore plus de bulles en le frottant à des pointures internationales.

Le lendemain de l’ouverture prévue au Lion d’or ce jeudi, se produiront sur la même scène deux trios que la pianiste Marianne Trudel formera avec une paire montréalaise (Morgan Moore et Philippe Melanson, musiques composées) et une paire new-yorkaise (William Parker et Hamid Drake, musiques totalement improvisées).

L’Upstairs, pour sa part, accueillera samedi le quartette à forte teneur new-yorkaise du saxophoniste Chet



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

La saxophoniste Christine Jensen et son Jazz Orchestra se produiront en lever de rideau du 14^e Off Jazz de Montréal, qui débute jeudi.

Doxas, personnel remarqué sur son récent album *Dive* – avec notamment le guitariste visionnaire Matthew Stevens. Le trio du pianiste Jeff Johnston jazzera la soirée dominicale de l’Upstairs.

Dans le Mile End

Cette année, force est de remarquer que les concerts de

L’Off se tiendront majoritairement dans le quartier Mile End.

À la Sala Rossa, joueront tour à tour le Projet BCZ (3 Sax Expression avec Jean-Pierre Zanella, Alexandre Côté, Rémi Bolduc), l’ensemble du bassiste Rémi-Jean LeBlanc, Quartetski Does Stravinsky (Philippe Lauzier,

Josh Zubot, Pierre-Yves Martel, Isaiah Ceccarelli, Bernard Falaise), The Youjsh du pianiste Malcom Sailor, le Nordest Trio du contrebassiste Christophe Papadimitriou et le Litanía Project du trompettiste Jacques Kuba-Séguin.

Juste en face, boulevard Saint-Laurent, la Casa del Popolo présentera Tilting, Mend Ham, Isis Giraldo Poetry Project ainsi que les quartettes de Craig Pedersen et Joel Kerr.

Prisé par les musiciens et mélomanes émergents, le Résonance Café de l’avenue du Parc mettra successivement en valeur les ensembles du contrebassiste Alec Walkington (Contraband), du contrebassiste Cédric Dind-Lavoie, du saxophoniste Janis Steprans, du saxophoniste Benjamin Deschamps, de la violoniste Lisanne Tremblay (avec Rafael Zaldivar, son pianiste de mari), du contrebassiste Marcin Garbulinski, sans compter un duo composé de la chanteuse Renée Yoxon et du pianiste Mark Ferguson.

Le samedi 12 octobre, la soirée de clôture de l’Off Jazz est prévue au Cabaret du Mile End et réservée au Jazzlab, cette fois sous la gouverne compositionnelle du pianiste John Roney et avec pour invité spécial le violoniste américain Mark Feldman.

«Faire du jazz en 2013 est une entreprise amoureuse. Avec la petite paye et tous les efforts consentis, il faut faire ça avec amour et passion. Il faut aussi rappeler l’importance de la vitalité et de la santé des musiciens, comme le souligne d’ailleurs mon respecté collègue Jean Derome», rappelle l’harmoniciste Lévy Bourbonnais, président de l’Off Jazz pour une deuxième année consécutive.

L’Off a donc lancé une collecte de fonds, en marche jusqu’en novembre. L’objectif est modeste: 10 000\$ que le Conseil des arts et des lettres du Québec promet de tripler s’il est atteint, ce qui injecterait 40 000\$ dans les coffres de l’organisation.

Pour info supplémentaire : www.loffjazz.com

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE ET AUSSI CELLES DES SEMAINES PRÉCÉDENTES SUR LAPRESSE.CA/PERSONNALITE

Partenaires de l'excellence

AIR CANADA



RioTintoAlcan

Financière Manuvie

Pour votre avenir

ARTS

THÉÂTRE / *Chien bleu*

Ombres vivantes

JOSÉE LAPOINTE
CRITIQUE

Avec *Chien bleu*, première pièce de la 30^e saison de la Maison Théâtre, la compagnie italienne Teatro Gioco Vita continue de réinventer le théâtre d'ombres. Inspirée de l'album de l'illustratrice Nadja, cette nouvelle production est d'une beauté époustouflante et a le grand mérite de faire voir aux tout-petits cette technique théâtrale dans toutes ses dimensions, jouant avec les points de vue, la lumière et les couleurs.

La pièce raconte l'histoire de la petite Charlotte, qui s'ennuie un peu, toute seule avec sa poupée. Lorsque Chien bleu vient la visiter, elle s'y attache intensément... à la vitesse d'une enfant. Mais ses parents ne veulent pas de chien à la maison, et le refus de sa mère fera vivre à Charlotte sa première peine d'amour. Jusqu'à ce qu'elle se perde dans le bois et qu'elle soit rescapée par l'animal, qui la protégera contre l'esprit de la forêt.



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON THÉÂTRE
La pièce de la compagnie italienne Teatro Gioco Vita joue avec tous les aspects du théâtre d'ombres, et c'est sûrement son côté le plus intéressant.

Il y a un côté mélo assumé dans cette pièce: Charlotte est jeune, mais émotive, ses réactions sont toujours excessives

et ses peines, comme ses joies, sont toujours appuyées par une musique soit mélancolique, soit dramatique.

SÉRIE DVD

Élémentaire, ma chère Watson

SONIA SARFATI

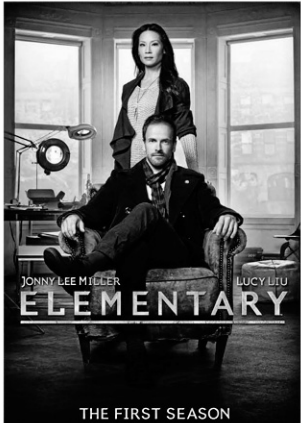
Elementary (23 épisodes, en anglais avec sous-titres anglais) vient occuper un autre espace dans une niche déjà très peuplée: celle des téléseries policières. Plus précisément, celle des séries qui mettent en scène de drôles de zigotos prêtant main-forte aux forces de l'ordre (on pense à *The Mentalist*, *Castle*, *Perception*, *Unforgettable*, etc.). Encore plus précisément, celle de la série britannique *Sherlock*, qui revisite de façon contemporaine les enquêtes du génie de Baker Street.

Reste que, sans faire de feux d'artifice côté originalité, cette série est de celles auxquelles on s'attache rapidement. L'excellent Jonny Lee Miller

féminin et porte le prénom de Joan. Elle était chirurgienne; elle a laissé tomber la médecine pour des raisons que l'on découvrira petit à petit, et maintenant, elle apporte son aide d'une autre façon.

Le voile sera aussi levé, en temps et lieu, sur les raisons qui ont conduit Holmes à consommer drogues et alcool en quantité. Là se trouvent bien des références au personnage créé par Arthur Conan Doyle. En fait, les fans ne pourront que se frotter les mains en voyant apparaître l'épisode appelé *M*. Y aurait-il du Moriarty dans l'air? Et comment! Fascinant de voir comment les scénaristes ont joué, par la suite, avec l'ennemi juré de Holmes. Un peu tiré par les cheveux, mais quand même fascinant.

Quant aux enquêtes, en général bouclées à la fin de chaque épisode dans une structure très conventionnelle, elles mettent en scène des coupables dont on flairer assez vite l'identité... mais c'est la route qui mène à eux qui fait l'intérêt de la chose. En fait, on se demande comment les hordes d'auteurs travaillant à toutes ces séries policières parviennent à éviter de se répéter ou de répéter ce que les autres ont fait! Ça, ce n'est certainement pas élémentaire, ma chère Watson!



ELEMENTARY 1
CRÉÉE PAR ROBERT DOHERTY.
AVEC JONNY LEE MILLER, LUCY LIU, AIDAN QUINN, JON MICHAEL HILL.
★★★

Sans faire de feux d'artifice côté originalité, cette série est de celles auxquelles on s'attache rapidement.

incarne Sherlock Holmes, fils de millionnaire londonien, devenu accro aux drogues, maintenant en réhabilitation à New York, qui partage son toit avec un «compagnon de sobriété», Watson; Lucy Liu interprète ce dernier... ou plutôt cette dernière, puisque le fameux docteur est de sexe

La relation entre ce Holmes, dont la folie affleure ici et là dans les manies et les tics, et ce Watson au calme apparent, mais façon «main de fer dans un gant de velours», est très efficace, et rendue avec nuances et juste assez d'ombres par les deux acteurs principaux.

Cet enrobage particulier fait que, lorsqu'arrive la confrontation entre Chien bleu et la panthère, les plus petits spectateurs sont sincèrement effrayés – l'effet recherché est manifestement atteint.

Plaisir visuel

Mais cette ambiance un peu tristounette, malgré les éclats de bonheur de Charlotte, enlève du relief à la pièce. Les principaux rebondissements sont d'ailleurs d'avantage liés aux changements de mise en scène et en lumière qu'au récit.

Chien bleu entraîne brillamment les jeunes spectateurs dans un monde imaginaire aux contours mouvants et insaisissables.

En effet, le spectacle, jamais statique, joue avec tous les aspects du théâtre d'ombres, et c'est sûrement son côté le plus intéressant. Les marionnettes de carton sont parfois éclairées de devant et projetées en ombres chinoises – on voit donc les personnages en double –, et les parties du corps des deux comédiennes, selon leur position, peuvent même se transformer en éléments de décor.

Parfois, les marionnettes sont manipulées derrière les écrans, qui ne sont pas toujours les mêmes, soit des panneaux, soit un grand tissu. L'utilisation de la lanterne magique apporte par moments un tourbillon de couleurs abstraites, alors qu'une narration simple peut venir ponctuer l'histoire.

Soulignons le travail formidable de précision des deux comédiennes italiennes, qui disent leur texte dans un français plus que potable. Dommage, cependant, que leur accent, surtout lorsqu'elles doivent changer leur voix pour incarner différents personnages, rende à certains moments la compréhension difficile.

Reste qu'il est fascinant de voir l'émotion qui peut passer dans une seule intonation de voix jumelée au mouvement d'une marionnette en deux dimensions dont on ne voit que l'ombre – une tête de chien qui se penche, un bras de fillette qui se tend, une voix qui se brise, l'image est limpide.

Chien bleu entraîne ainsi brillamment les jeunes spectateurs dans un monde imaginaire aux contours mouvants et insaisissables, dans un voyage qui ne les laissera sûrement pas indifférents.

***Chien bleu*, à la Maison Théâtre jusqu'au 13 octobre. Pour les 3 à 7 ans.**



PHOTO KEITH BEDFORD, REUTERS

Musique Cher au Centre Bell en 2014

Telle une Dominique Michel de la pop dansante, Cher n'arrive pas à dire adieu à ses admirateurs. La diva de 67 ans entreprendra en mars une tournée nord-américaine d'une cinquantaine de dates, qui l'amènera à Montréal le 25 avril. Les billets de ce concert présenté au Centre Bell seront mis en vente vendredi à midi. Les fans qui achèteront leur billet en ligne obtiendront en prime un exemplaire du nouveau CD de leur idole, *Closer to the Truth*. Bref, un retour en bonne et due forme pour Cher, qui n'avait pas fait paraître d'album depuis 12 ans. — *La Presse*

Grand Rire de Québec
Les Filles de l'humour honorées

Mélanie Couture, Mariana Mazza et Cathleen Rouleau ont reçu, hier soir, le Nez d'or «Coup de cœur» du festival Grand Rire de Québec, lors de la soirée des Lundis du Club extra humour, à Brossard, un spectacle présenté en collaboration avec l'École nationale de l'humour. Le trio d'humoristes des Filles de l'humour avait présenté son spectacle lors de la dernière édition du festival Grand Rire, en juin dernier. Les organisateurs du festival ont estimé que «les trois filles ont brillé par leur authenticité, leur dynamisme et la chimie évidente installée entre elles». Mélanie Couture et Cathleen Rouleau iront bientôt à Liège, en Belgique, pour participer, le 18 octobre, au Voo Rire, le Festival international du rire de Liège, où elles présenteront une version adaptée du spectacle des Filles de l'humour. Elles feront également partie de la soirée québécoise du festival et feront un numéro lors du gala télévisé, en présence de plusieurs humoristes européens, dont Pierre Richard et Pierre Aucaigne. Cathleen Rouleau y présentera également un spectacle solo. — Éric Clément

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

(0001)	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!	▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites confiance	Un sur 2	Destinées / Résurrection		O' / Tout à perdre, tout à gagner		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M	
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Brassard en direct	Taxi payant	CSI: Miami / Le prix de la liberté		Revolution / Sans merci		Taxi payant	Brassard en direct	Duo	Instant Gagnant ▶
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Le code Chastelay	Les verts contre	National Geographic		Homeland / Nouvelle collaboration		Deux hommes en or		Les francs-tireurs	
CBC	CBC News: Montreal			HNIC: Face Off (D)	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (D)						LNH Hockey / Winnipeg Jets c. Oilers d'Edmonton (D)			▶
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D. / 0-8-4	The Goldbergs	Trophy Wife	Person of Interest / Nothing to Hide		CTV National News		CTV News ▶
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Past, Present and Future	NCIS: Los Angeles / Impact		Chicago Fire / Prove It / Chaon Cross		News Final	E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D. / 0-8-4	The Goldbergs	Trophy Wife	Lucky 7 / Inside Job		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	▶
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Past, Present and Future	NCIS: Los Angeles / Impact		Person of Interest / Nothing to Hide		Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Dads	Brooklyn 99		FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Blind Auditions, Part 4			Chicago Fire / Prove It / Chaon Cross		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno	▶
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Latino Americans / Prejudice and Pride	Latino Americans / Peril and Promise		Frontline		BBC World News	Charlie Rose	
ARTV	Les belles histoires / Pater Familias		Temps d'une paix	Temps d'une paix	Le design partout	Pérusse cité	Les grandes entrevues / Pauline Martin		Rêves d'acteurs	Tu m'aimes-tu?	Lire / Yves Pelletier	Simon Boulerice.	Lire	
CD	C'est incroyable! / Folie et chaos		Méga transport	Méga transport	L'exterminateur	L'exterminateur	Mayday / Catastrophe à O'Hare	Force d'impact		Les bûcherons de l'extrême		Alaska: La ruée vers l'or		
Cinépop	16h45 ◀ LE GANG DES NEWTON (1998)	Ethan Hawke.	18h50 LE DOSSIER ODESSA (1974)	avec Maximilian Schell, Maria Schell, Jon Voight.				ALIEN: LE 8E PASSAGER (1979)	avec Sigourney Weaver, Ian Holm, Tom Skerritt.			RÉPULSION (1965)	0h45 ▶	
Evasion	Héros vs. méchants / Tout peut arriver		Dans tes yeux	Prêt à partir	Mordu de la pêche / Argentine	L'étrange nature		Folle escale / Rome		Seul contre la nature / Irlande		Héros vs. méchants / Tout peut arriver		
HI	NCIS enquêtes / Le sang des méchants		AS de la brocante / Jack le vagabond		Knockout / Coup sur: La passion	Fièvre encans	Pawn Stars cajuns	NCIS enquêtes / Le sang des méchants		Pawn Stars	Restauration	Profession: brocanteur		
MMAX	Les années / Rythmes du monde		Musicographie Québec / Jim Corcoran		Karaoké extrême	Millionnaires\$ à tout prix		Les années / Contestation		Cliptographie / Alanis Morissette		Génération 90 / 1991		
MP	La prochaine Top Modèle Américaine		Top musique		Buzz	M. Net	Cliptoman	17 ans et maman / Compte sur moi		La prochaine top modèle Australienne		Snooki et JWoww	Monde de Christo	
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages / Seins à louer	Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	
S+	C.S.I.: Les experts / Service à domicile		Bones / Tuer n'est pas jouer		Victimes du passé / Jurisprudence	FBI: filic et escroc		Bones / Patriote		Blue Bloods / La médaille du courage		Arctic Air / C-TVAK		
SE	16h05 ◀ LE HOBBIT: UN VOYAGE INATTENDU (2012)	Martin Freeman.			ENTRE DEUX EAUX (2013)	avec Jayne Heitmeyer, Eddie McClintock.		PARKER (2013)	avec Jennifer Lopez, Michael Chiklis, Jason Statham.			UNE ESTONIENNE À PARIS	0h45 ▶	
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	Martha bla bla	Les jumelles	Jam	BRBR	Amalgame	LA BELLE ET LA BÊTE (1946)	avec Josette Day, Jean Marais.	22h35 L'annuaire	Parent un jour	Ruby TFO	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		L'Amérique dans tous ses états	Juifs et Musulmans: Si loin, si proche		Fashion! / Go global		Hôpital vétérinaire		TV5 le journal	23h35 Un filic	▶
VIE	Vendre ou rénover? / Niru et Alok		Le pro du patio	Maison, argent	Idées de grandeur	Manon, ma cuisine	Maigrir ou mourir / Jami Partie 1 de 2	Docteur, suis-je normal? / Bristol		Décore ta vie	Design V.I.P.	Mamans, gérantes d'estrade		
Zeste	Bon chef, bad chef	Recettes à l'essai	1001 cuisines	J. Oliver 15	1 ingrédient	Le cuisinier rebelle	Mission restauration / El Fogon	Jamie Oliver, So British! / South Whales		Bizarre appétit / Los Angeles		1 ingrédient	Bon chef, bad chef	
Ztélé	Arrow / Femme fatale		Primitif / Tactique de guerre		Réal dans rénos	Comment c'est fait	Doctor Who / Enfermés dans la toile	Surnaturel / Delta Mendota		Nikita / L'observateur		Monsters Mécaniques / Frito Lay		
RDS	Le 5 à 7			Hockey 360°	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)		Sports 30		Canadiens express	
SPN	UEFA Review Show	Prime Time Sports	Sportsnet Connected		Fox Football Daily		MLB Pre-game	LMB Baseball - National League Wild Card (D)					SN Connected	
TSN	Off the Record	That's Hockey (D)	SportsCentre		Interruption	24/7	Boxing			SportsCentre			Hockey 2 Nite	▶
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Harry & dinos	
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Adventure Time	Johnny Test	Défis extrêmes	La Retenue	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	L'appart du 5e	Shake It Up	Vie de banlieue	Vie de banlieue	Big Bang Theory	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Gossip Girl: L'élite / Le côté obscur		Les testeurs	M. changement	Fan Club	Je t'ai eu!